

Le rapport à la Bible dans la théologie systématique à travers l'histoire

1) Le rapport à la Bible dans la théologie des Pères

a) La première théologie chrétienne est dans une large mesure une *théologie biblique*, et cela non pas seulement au sens où elle est nourrie de références à l'Écriture sainte, mais au sens où l'interprétation de celle-ci exerce une fonction structurante pour l'intelligence de la foi.

Cf. l'ouvrage d'Irénée de Lyon *Contre les hérésies*

Le *Traité des principes* d'Origène, avec la théorie des sens de l'Écriture.

b) La théologie des Pères repose sur une exégèse qui est principalement une *exégèse spirituelle* : l'Écriture est porteuse de mystères, et il s'agit donc de dépasser le sens littéral des textes pour en découvrir le sens caché – c'est-à-dire avant tout le sens nouveau que prennent les textes de l'Ancien Testament lorsqu'ils sont compris comme « figures » ou « prophéties » du Christ, mais aussi le sens profond des textes évangéliques par-delà leur acception immédiate.

c) Le rapport à la Bible, chez les Pères et leurs continuateurs, fait large place à *la position du lecteur croyant*.

Cf. Grégoire le Grand (au moment où il commente la vision du char de Yahvé : « quand s'avançaient les Vivants, les roues également s'avançaient, à côté d'eux ; et quand les Vivants s'élevaient de terre, les roues en même temps s'élevaient » ; Ez 1, 19)

« Plus un saint progresse dans l'Écriture sacrée, plus l'Écriture même progresse avec lui [...] C'est que les révélations divines croissent avec celui qui les lit (*diuina eloquia cum legente crescunt*) : plus on dirige haut son regard, plus profond est le sens. Les roues ne s'élèvent pas si ne s'élèvent pas les Vivants. Si l'âme du lecteur ne monte pas, les paroles divines, incomprises, restent pour ainsi dire au ras de terre [...] Si le Vivant ailé prend son essor dans la contemplation, les roues aussitôt se soulèvent de terre, car vous comprenez qu'elles ne sont pas de la terre, ces réalités qui vous semblaient exprimées dans le texte sacré sur le registre terrestre. Vous en venez à sentir que les mots de l'Écriture sont des mots du ciel, si vous vous laissez enflammer par la grâce de la contemplation et ravir vous-mêmes jusqu'aux réalités de là-bas. »

(Grégoire le Grand, *Homélies sur Ezéchiël*, I, 7, 8 ; trad. Ch. Morel ; SC 327, p. 245).

2) De la scolastique à la théologie moderne

a) La première étape coïncide pour l'essentiel avec la naissance et le développement de la théologie scolastique aux 12^e – 13^e siècles. On voit se développer une nouvelle forme de théologie qui, identifiant les questions posées par le texte biblique et par la tradition doctrinale, s'efforce avant tout de répondre à ces questions avec toutes les ressources de la raison humaine et en particulier de la réflexion philosophique. Les passages invoqués servent surtout

d'arguments en faveur des thèses soutenues, plutôt que d'être, à proprement parler, sources de la pensée elle-même.

b) Autres transformations au début de l'époque moderne :

- L'impact des mouvements humanistes.

- L'impact de la Réforme protestante ; Luther insistait sur la clarté de l'Écriture ; il critiquait non seulement des types d'allégorie sans rapport avec les textes bibliques mais aussi, plus largement, les formes d'exégèse qui lui semblaient trop à distance de la lettre biblique.

- Les controverses entre catholiques et protestants.

- L'essor de l'exégèse critique ; cf. Richard Simon.

Enjeux de cette exégèse, dont nous bénéficions aujourd'hui.

Par contre, le développement de l'exégèse critique et la complexité croissante de ses méthodes ont eu pour effet une certaine séparation entre la discipline théologique et la discipline ; d'autre part, cette même évolution a fait passer à l'arrière-plan les chemins traditionnels de l'exégèse spirituelle à la manière des Pères, ou à les considérer au plus comme un héritage du passé.

3) Évaluation et perspectives

a) L'exégèse spirituelle et l'exégèse critique : leurs forces et leurs limites

Voir P. C. Bori, *L'interprétation infinie. L'herméneutique chrétienne ancienne et ses transformations*, trad. de l'italien, Cerf, Paris, 1991.

b) Évolutions récentes de l'herméneutique en général, et de l'herméneutique biblique en particulier :

- émergence de nouvelles méthodes (cf. l'exégèse narrative) ;

- développements des théories du langage (cf. T. Todorov ; P. Ricoeur) ;

- importance reconnue à l'histoire de l'interprétation ;

- nouvelles prises en compte de l'exégèse typologique et de la théologie de l'accomplissement (cf. P.-M. Beaude ; P. Beauchamp).

c) Pour une articulation entre exégèse critique et exégèse spirituelle.

Exemple : Ester Abbattista, *Origene legge Geremia : Analisi, commento e riflessioni di un biblista di oggi*, Gregorian University Press, Roma, 2007.

Une tâche pour la théologie : ne pas se contenter d'utiliser les résultats de l'exégèse critique, mais repasser par une lecture des textes bibliques – lecture certes informée par les recherches des spécialistes, mais en même temps attentive aux significations que prennent les mêmes textes à la lumière de la confession de foi chrétienne.